

L'archive du mois d'octobre 2017

Le fonds « Florent et Marguerite Ulrix », archéologues liégeois

En 2013, les trois filles de Florent et Marguerite Ulrix, Simone, Cécile et Sophie, décident de donner aux « Chercheurs de la Wallonie » toutes les archives scientifiques de leurs parents consacrées à l'archéologie et à la Préhistoire. Celles-ci sont aujourd'hui conservées au Centre de Conservation, d'Étude et de Documentation. Un premier inventaire de ce fonds d'archives, entrepris par notre documentaliste-archiviste, permet d'avoir un aperçu de son contenu et de son potentiel documentaire et scientifique. Ces archives, ainsi que leur pré-inventaire complet, sont accessibles sur demande au CCED.



Florent Ulrix en 1950

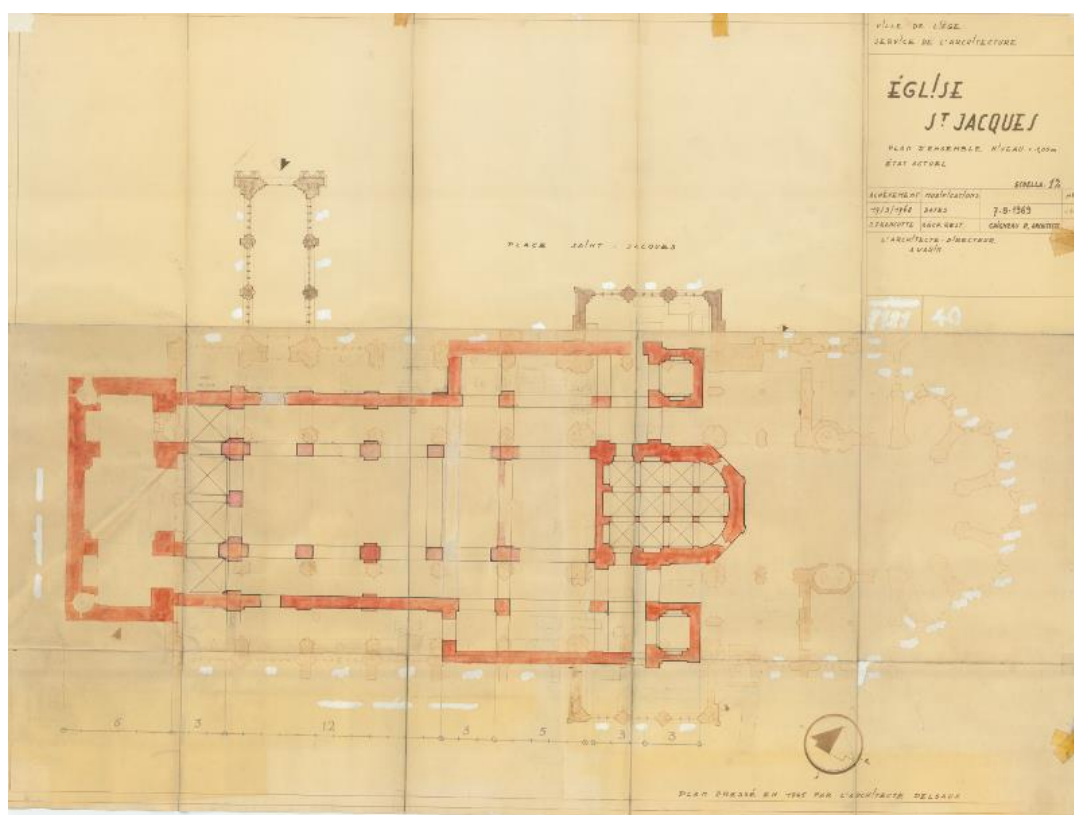


Marguerite Ulrix en 2010

Florent Ulrix (1919-2008) est originaire de Tongres. Polyglotte, il nourrit un intérêt pour la linguistique mais est également passionné de mathématiques et de sciences. Il devient pharmacien (1941) et inspecteur dans son domaine pour la Wallonie orientale. Il entreprend un Doctorat en sciences pharmaceutiques et s'inscrit en même temps à l'Académie des Beaux-Arts. Il se marie avec Marguerite Closset en 1950. Grand passionné d'aquarelle, Florent Ulrix s'inscrit en 1957 à la section « Histoire de l'Art et Archéologie » de l'Université de Liège dont il sort diplômé. C'est néanmoins en tant qu'archéologue amateur qu'il se spécialise dans la **période gallo-romaine**, la **métrologie antique et médiévale** et le **patrimoine architectural mosan** (en particulier Liège et la région de Tongres). À ce titre, il effectue de nombreuses enquêtes pour la Commission royale des Monuments et des Sites. Techniquement, il se passionne pour la **stéréophotogrammétrie** (ancêtre de la vue 3D) à des fins archéologiques, à partir d'assemblages photographiques de vues

aériennes. Membre des « Chercheurs de la Wallonie » et de la Société « Le Vieux-Liège », il cumule une masse considérable de notes, croquis, dessins, reconstitutions, tirages, cartes, plans et récupère même des fonds provenant d'autres archéologues – tels que Jacques Breuer (1892-1971) qui a fouillé à Tongres dans les années 1930 – ou encore d'architectes liégeois du XIX^e siècle. Florent Ulrix effectue notamment des fouilles à Liège au rempart (rivage Saint-Paul), à la Tour-aux-Lapins, au Quai de la Goffe et aux églises Saint-Jacques et Saint-Laurent. Maître de conférences à l'Université de Liège, il publiera de nombreux articles dans diverses revues archéologiques.

Certains éléments de ce fonds ont déjà fait l'objet d'un inventaire à la pièce, comme les cartes d'État-major. À la demande d'historiens et autres chercheurs, les archives de fouille de l'église Saint-Jacques ont également été intégralement numérisées.



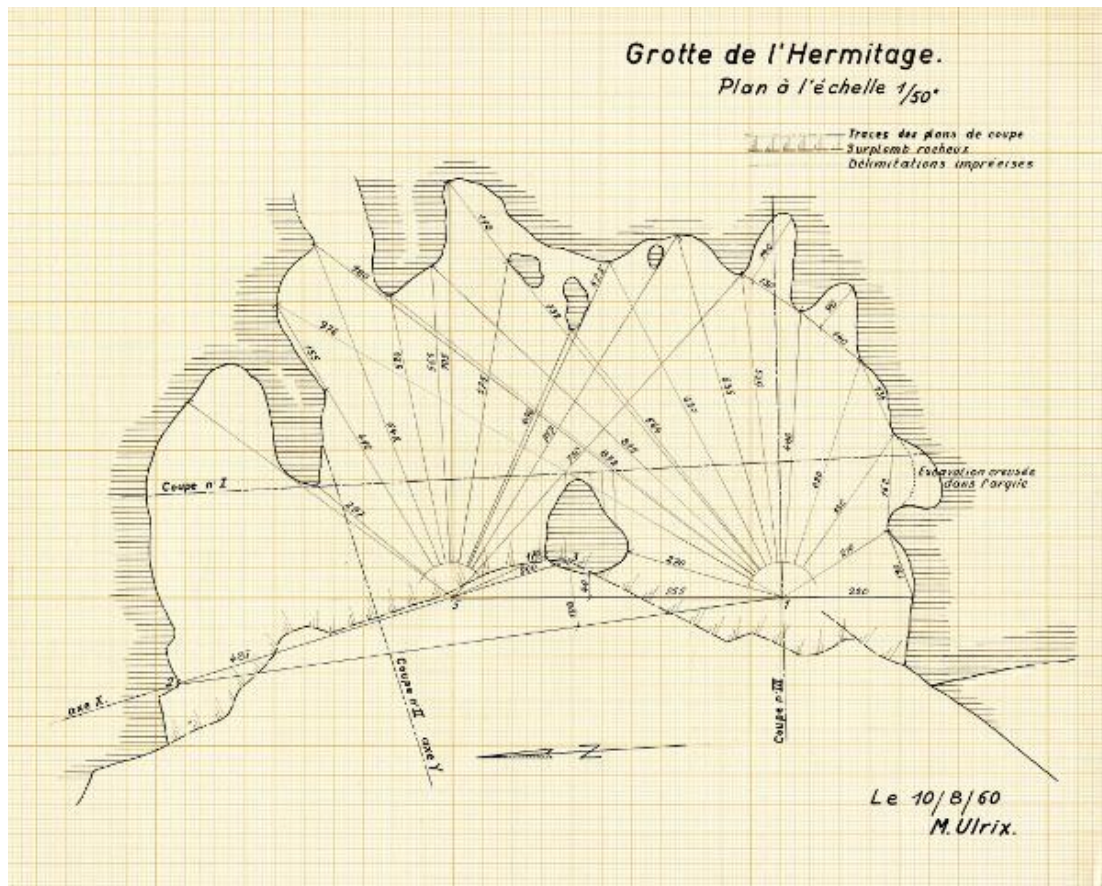
Fonds Florent Ulrix. Église Saint-Jacques (Liège), 1969. Dessin manuscrit sur un plan photocopié datant de 1947 ; 103 x 76 cm. En rouge : murs et colonnades de la première église (cote ULF_161-5-2).



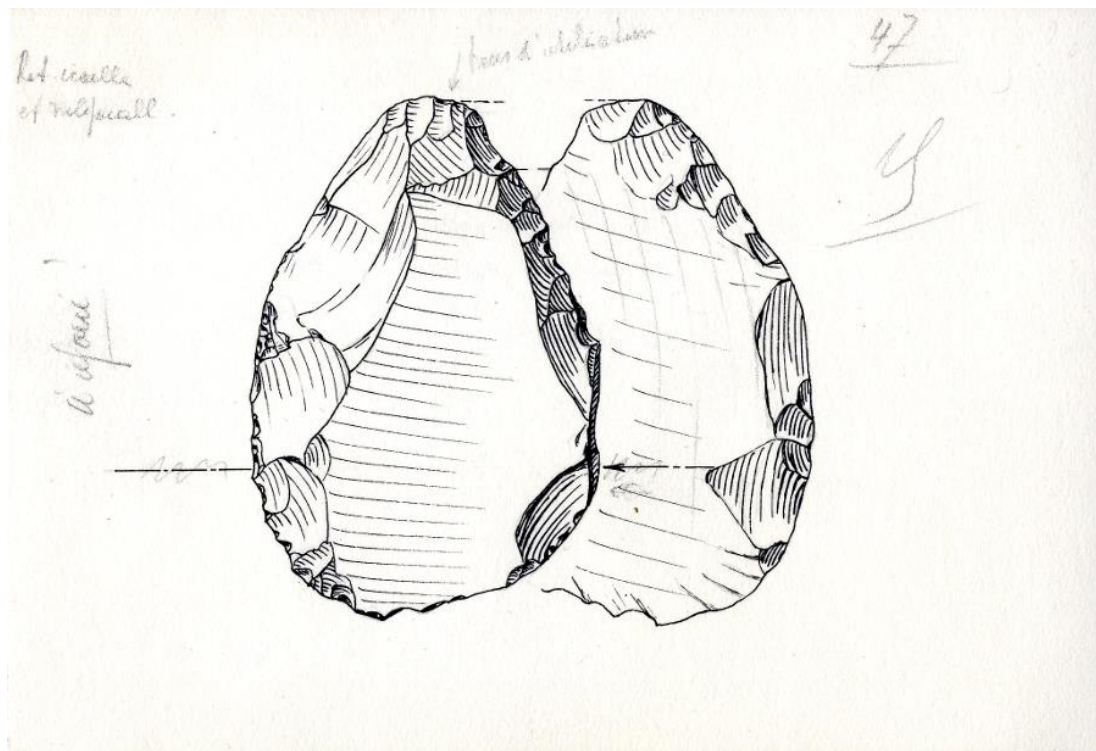
Fonds Florent Ulrix. Église Saint-Jacques (Liège), 1975. Tirage original d'une vue aérienne des fouilles de l'église ; 23 x 17 cm (cote ULF_92-10-5).

Marguerite Ulrix (1920-2012), née Closset, à Herstal, est une **préhistorienne** liégeoise. Elle est d'abord institutrice intérimaire, puis obtient un régentat destiné à l'enseignement du dessin au secondaire. Elle poursuit ses études pendant la guerre et passe les examens pour l'enseignement du dessin technique au supérieur en 1946. Parallèlement, elle suit des cours d'histoire de l'art à l'Académie de Liège. Elle rencontre Florent Ulrix en 1949 et se marie avec lui l'année suivante. En 1957, nouvelles études en plus de leurs occupations professionnelles respectives : elle s'inscrit avec lui en histoire de l'art et archéologie. Marguerite Ulrix obtient son diplôme avec distinction en 1961. Son premier mémoire porte sur la **grotte de l'Hermitage** (1960). Elle entreprend enfin un important doctorat, portant sur « **le Paléolithique moyen mosan en Belgique** », défendu en 1970 avant d'être publié en 1975. Ce travail inspire à l'époque nombre d'étudiants et de chercheurs. Assistante au service de Préhistoire de l'Université de Liège (1962-1969), elle devient première assistante (1971-1973), chef de travaux et maître de conférences (1973-1974 à 1980-1981), avant de prendre sa retraite en 1980, période où elle s'engage encore davantage. Elle n'est pas souvent présente sur le terrain mais enseigne surtout les techniques de fouille. Elle publie dans des revues spécialisées, participe à de nombreux colloques, est membre de plusieurs associations dont le Centre National de Recherches Archéologiques en Belgique (CNRAB) vers 1959. Elle contribue aux revues « Archéologie » (chronique semestrielle, 1975-1988), « Helinium » (chroniques, 1966-1977), et fait partie des membres fondateurs de l'Association Liégeoise pour la Recherche Archéologique (ASLIRA) en 1964. Elle est inscrite à l'Institut Archéologique Liégeois (IAL) en 1963, membre de la Société Préhistorique Française (SPF) de 1966 à 2010 et membre correspondant à l'Académie royale

d'Archéologie de Belgique. Enfin elle est aussi membre des « Chercheurs de la Wallonie » depuis 1967 et en devient présidente d'honneur (2005-2012). Dessinatrice de talent, elle pense que la pratique du dessin fait partie des outils de décryptage des industries. Elle contribue significativement au rapprochement entre les amateurs et les professionnels de l'archéologie. Elle joue un rôle important en matière de conseils, d'aide à la publication au *Bulletin des Chercheurs de la Wallonie* et participe au développement du « Musée de la Préhistoire en Wallonie » (1986-1993), ancêtre du « Préhistosite de Ramioul » (1994-2014). Ses archives consistent essentiellement en **documents préparatoires pour des recherches et publications en Préhistoire**, mais contiennent également quelques autres fonds (Marcel de Puydt, Jean Servais).



Fonds Marguerite Ulrix. Plan manuscrit original sur papier millimétré de la Grotte de l'Hermitage, 1960, 1/50^e, 37 x 30 cm (cote ULM 54-1).



Fonds Marguerite Ulrix. Dessin original de matériel lithique (crayon, encre) provenant de la Grotte de l'Hermitage, 1960, 1/1, 17,5 x 12 cm (cote ULM 54-1).

Quelques chiffres

Le fonds d'archives des époux Ulrix présente une bibliothèque privée de près de 4400 documents (monographies, revues, tirés-à-part, etc.) et 66 boîtes d'archives. Ces boîtes contiennent 1713 documents (essentiellement des fardes), soit 900 pour Florent, 780 pour Marguerite et 33 pour eux deux.

Le travail d'inventaire et de numérisation de ce fonds se poursuivra dans les années à venir, au gré des demandes de chercheurs désireux d'exploiter ce fonds pour leurs propres recherches.

Pour toute demande de consultation du fonds « Ulrix » :

Roland Raynaud, documentaliste-archiviste au CCED,
Tél. 04 228 97 63 | e-mail : rraynaud@prehisto.museum

Bibliographie sur Florent Ulrix

PIRENNE C., 2004. *Florent Ulrix (1919)*, Art&fact 23 : 127.

PIRENNE C., 2009. *In memoriam Florent Ulrix (1919-2008)*, Art&fact 28 : 83 (résumé de l'article précédent).

TOUSSAINT M. & DI MODICA K., 2011. *Marguerite Ulrix-Closset, vie et œuvre d'une préhistorienne liégeoise*, in : *Le Paléolithique moyen en Belgique. Mélanges Marguerite Ulrix-Closset*, Bulletin de la Société royale Belge d'Études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie » HS 4 / ERAUL 128 : 15-32.

Bibliographie sur Marguerite Ulixir-Closset

TOUSSAINT M. & DI MODICA K., 2011. *Marguerite Ulixir-Closset, vie et oeuvre d'une préhistorienne liégeoise*, in : Le Paléolithique moyen en Belgique. Mélanges Marguerite Ulixir-Closset, Bulletin de la Société royale Belge d'Études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie » HS 4 / ERAUL 128 : 15-32.

HAECK J., 2013. *Marguerite Ulixir-Closset (1920-2012). Hommage du Président à l'occasion de ses obsèques*, Bulletin Trimestriel de la Société royale Belge d'Études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie » 213, p. 2-3.